

Séance 6 : un outil pour décrire, les progressions thématiques

Exercices

Ex1 : recopie le texte. Souligne en noir les thèmes et en vert les propos.

Un rêve affreux torturait Thôz. Des oiseaux de feu traversaient la voûte noire du ciel. Mais cette voûte immense était également celle de son crâne. Sa tête douloureuse avait pris les proportions de la vaste nuit cloutée d'étoiles. Le passage des oiseaux de feu y provoquait des douleurs fulgurantes. Le combat faisait rage contre les monstres. Tout le monde, et lui-même, Thôz, s'agitait dans son crâne qui était en même temps le monde. Il était à la fois l'homme acteur et la nature indifférente spectatrice.

Stefan Wul, Niourk

Ex2 : relève le thème de ces phrases. Quel(s) personnage(s) désigne-t-il souvent ?

(Tout en se battant, deux chevaliers du Moyen Age conversent et se font des confidences)

Ils apprirent l'un l'autre à se connaître et sentirent naître entre eux une vive amitié. [...] Roland dit son amour pour Aude. Olivier lui promit la main de sa sœur.

Elle, cependant, se désolait. Du haut des remparts, elle cherchait à voir le combat, et craignait d'en connaître l'issue. Car Olivier était son frère bien-aimé, et Roland, déjà, l'élu de son cœur...

Ils continuèrent à se battre jusqu'aux dernières lueurs du jour, jusqu'à sentir leurs forces défaillir.

Soudain un ange du ciel descendit entre eux. Et tous deux s'arrêtèrent, interdits, car une voix céleste leur disait :

« Arrêtez ce combat fratricide ! »

M. et G. Huisman, Les plus belles légendes du Moyen
Age

Roland et Olivier sont souvent désignés par les différents thèmes.

Ex3 : recopie et complète les parenthèses du texte suivant de manière à obtenir une progression à thème constant. N'emploie pas deux fois la même expression pour désigner le thème.

Aujourd'hui, voici que Roland/ Lancelot... a enfourché sa monture : il a décidé de reprendre le château d'Auterive, qu'un félon a conquis par trahison. Le chevalier ne manque pas de courage : ce dernier connaît la force de l'armée du félon, et ses ruses. Et, depuis que son frère a été assommé alors qu'il était à terre et demandait merci, (...)notre combattant/le guerrier sait bien qu'aucune clémence ne peut être espérée.

Ex4 : pour réaliser une progression linéaire, recopie le texte et remplace les parenthèses par des groupes nominaux.

Tandis que le tonnerre se mettait à gronder, le guerrier/le chevalier/ Galaad (ou tout autre nom de chevalier) s'élança vers son ennemi de toute la force de son destrier. Brusquement, le destrier/le cheval/ sa monture se cabra : la tempête l'effrayait. En effet, le ciel/l'orage se déchaînait autour du cavalier et de sa monture. Le cavalier rassembla les rênes, hurla son cri de guerre, dégaina la lourde épée. L'arme/cette dernière devait avoir été forgée par Saint Michel. Car

Saint Michel/ce saint avait toujours veillé sur les preux.

Réécris le texte en remplaçant cette fois-ci les parenthèses par des pronoms personnels. Quelle version préfères-tu ?

Quelle conclusion en tires-tu pour tes rédactions ?

Version avec les pronoms personnels :

Tandis que le tonnerre se mettait à gronder, **il** s'élança vers son ennemi de toute la force de son destrier. Brusquement, **il** se cabra : la tempête l'effrayait. En effet, **elle** se déchaînait autour du cavalier et de sa monture. **Il** rassembla les rênes, hurla son cri de guerre, dégaina la lourde épée. **Elle** devait avoir été forgée par Saint Michel. Car **il** avait toujours veillé sur les preux.

La première version est plus précise. En rédaction, il faut veiller à ne pas abuser des pronoms personnels, notamment lorsqu'il y a plusieurs personnages (risque de confusion).

Ex5 : recopie le texte et, pour obtenir une progression à thème éclaté, remplace les parenthèses par des

groupes nominaux ou des pronoms personnels.

L'équipement du chevalier (thème global) noir était riche. **Le heaume**, doté d'une haute visière, était finement ciselé à hauteur de la bouche. **Le haubert** était composé de mailles fines et serrées. **Les chausses** couvraient la totalité de ses jambes. **Les éperons/ ses armes/les chausses** brillaient car une pellicule d'or en recouvrait l'acier.

Objectif séance 6 : découvrir la notion de progression thématique

SEANCE 7 : L'UNIVERS DU COMBAT

Dominante : lecture et vocabulaire

Support : Le chevalier de la charrette de Chrétien de Troyes

Objectif :

Questionnaire de lecture :

1) Cet extrait raconte le dernier combat de Lancelot et de Méléagant.

2) Les verbes sont principalement conjugué au présent de l'indicatif qui a une valeur de présent de narration. Le présent de narration sert à raconter des faits passés en les rendant plus réels, plus vrais.

3) La lance, l'épée et le destrier sont des armes offensives.

4) L'écu, le heaume et le haubert sont des armes défensives.

5) voir éléments **surlignés**

Un combat commence toujours à cheval. Les chevaliers doivent se désarçonner avec la lance (comme dans une joute). Puis, lorsque les deux chevaliers sont à terre, le combat se poursuit à l'épée. L'objectif est de trancher un membre (bras, tête...). Enfin, si le chevalier vaincu ne demande pas pitié, l'issue du combat est la mort (tête tranchée souvent).

6) C'est un combat très violent (voir texte relevé).

7) Méléagant est un mauvais chevalier : il pratique la « fourberie » (lg 14), aime le « mauvais tour » (lg 19) et a de l' « orgueil » (lg 18).

8) Lancelot apparaît comme un bon chevalier, un chevalier qui respecte le code de la chevalerie.

9) La joute (lors des tournois) est une autre forme de combat. L'objectif est de désarçonner l'adversaire mais il n'y a pas de combat à l'épée et à mort. Les tournois sont amicaux.

Séance 7 : "Combat entre Lancelot et Méléagant"

(Déjà vainqueur à deux reprises de Méléagant, à qui il a laissé la vie sauve, Lancelot doit affronter une dernière fois son ennemi juré, qui l'avait emprisonné pour l'empêcher de tenir sa promesse de venir au combat...Lancelot a réussi à s'échapper : c'est donc d'un combat à mort qu'il va s'agir cette fois-ci...)

Lancelot **fond sur** Méléagant avec **une fureur** bien digne de sa haine. Avant de **l'attaquer**, il lui crie cependant d'une voix menaçante : « Venez par là : je vous **fais un défi** et tenez pour certain que je ne voudrai pas vous **épargner** ».

Il **éperonne** alors son destrier et retourne en arrière à une portée d'arc **pour prendre un peu de**

champ¹. Puis les deux combattants se précipitent l'un sur l'autre au plus grand galop des chevaux. De leurs lances bientôt ils ont heurté si fort leurs solides écus qu'ils les ont transpercés [...]. Etriers, sangle, courroies, rien ne put empêcher leur chute : il leur fallut vider leur selle et par-dessus les croupes des chevaux tomber sur le sol nu. Les coursiers fous de peur errent de tous côtés ; en ruant, en mordant, ils voudraient eux aussi s'entre-tuer.

Les chevaliers jetés à bas se sont bien vite relevés d'un bond. Ils tirent leurs épées où des devises sont gravées. L'écu à la hauteur de leur visage, ils pensent désormais au moyen le meilleur de se faire du mal avec l'acier tranchant. Lancelot n'avait pas la moindre crainte : il s'entendait deux fois plus que Méléagant à jouer de l'épée, car il avait appris cet art dans son enfance. Ils frappent tous les deux si bien sur leurs écus et sur leurs heaumes lamés d'or que les voilà fendus et bosselés. Mais Lancelot de plus en plus presse Méléagant : d'un coup puissant il tranche le bras droit pourtant bardé de fer que l'imprudent aventurait à découvert par-devant son écu. En se

¹ prendre de l'élan

sentant si malmené, Méléagant [...] est presque insensé de rage et de douleur. Il s'estime bien peu, s'il n'a recours à quelque fourberie. Il fond sur l'adversaire en comptant le surprendre. Mais Lancelot se donne garde : avec sa bonne épée, [...] il le frappe en effet au nasal² qu'il lui enfonce dans la bouche en lui brisant trois dents.

Dans sa souffrance et sa fureur, Méléagant ne peut dire un seul mot. Il ne daigne non plus implorer la pitié, attendu que son cœur, en mauvais conseiller, l'enferme dans les rets³ de son aveugle orgueil. Son vainqueur vient sur lui : il délace son heaume et lui tranche la tête. Méléagant ne jouera plus de mauvais tour à Lancelot : le voilà tombé mort.

Le chevalier de la charrette, Chrétien de Troyes

² partie du heaume qui protège le nez

³ filet pour capturer des animaux ; ici au sens figuré (Méléagant est pris au piège de son orgueil)

Séance 7 : l'univers du combat

Lis attentivement le texte et réponds aux questions suivantes.

1°) De quoi parle cet extrait ? Quels sont les deux personnages en présence ?

2°) A quels temps les verbes sont-ils principalement conjugués ? Quelle est la valeur de ce temps ? Que permet-il ?

3°) Quelles sont les armes offensives utilisées par les combattants ?

4°) Quelles sont les armes défensives utilisées par les combattants ?

5°) Souligne dans le texte les termes propres au combat à cheval et au combat à l'épée. Donne, dans l'ordre chronologique, les principales étapes du combat.

6°) Comment peux-tu qualifier ce combat ? Justifie ta réponse en relevant un champ lexical précis.

7°) Quelles sont les caractéristiques morales de Méléagant ? Est-il un bon chevalier ?

8°) Comment apparaît Lancelot face à Méléagant ?

9°) Connais-tu un autre type de combat ?

activité complémentaire

Enrichis le court extrait suivant en utilisant le champ lexical du combat et celui de la violence.

Lancelot va vers son adversaire. Il le fait tomber. Il prend son épée et frappe Méléagant. Il tombe puis se

relève. Lancelot le frappe. Il est mort.